

Danse de la terre à la Lune

MONT-DE-MARSAN Le musée Despiau-Wlérick accueille l'exposition « Danse danse avec la lune » qui mêle sculptures classiques et œuvres contemporaines

Odile Faure
o.faure@sudouest.fr

L'exposition « Danse danse avec la lune », co-organisée par le musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan et les Rendez-vous Arte flamenco, offre une bouffée d'air en cette année si particulière. Elle plonge le visiteur dans une forêt de sculptures tout droit sorties des réserves du musée, sur un chemin bordé d'installations contemporaines.

La danse joue le guide. Les gestes sont tantôt pétrifiés dans la terre cuite et le bronze, tantôt filmés dans une cour d'école ou dans un sous-bois par des artistes vidéastes.

Éclipse de Lune

Le commissaire d'exposition, le Bayonnais François Loustau qui intervient fréquemment dans le Sud-Ouest, a voulu montrer la correspondance entre la danse et les éléments qui nous entourent. Le balancement des feuilles sur les arbres, le vent, l'éclipse de Lune, sont pour lui « une grande chorégraphie naturelle ». Il perçoit dans l'univers « une succession de mouvements, des réguliers et des aléatoires, des attractions et répulsions, comme dans la danse ».

Il est donc parti à la recherche de créations actuelles qui puissent se marier avec les œuvres sélection-

nées par le conservateur en chef du musée, Christophe Richard. Deux statuette en plâtre patiné ont un rapport direct avec le flamenco, « Séguédille » et « Fandango » de Gilbert Privat, réalisées dans les années 1930 ; les autres reproduisent la singularité de la danse. Souvent dans sa plus grande nudité, comme cette « Danseuse au chapeau » de Leopold Kretz, visible dès la première salle, ou dans son plus grand dénuement à l'image de « Nicole », une œuvre à taille humaine de Hubert Yencesse, de 1964, présentée en ombre chinoise.

En évoluant dans les salles, la scénographie fait progresser les pas de la lumière à l'obscurité, du jour à la nuit, comme si la nature était un grand théâtre qui se finissait forcément dans le noir. Les œuvres contemporaines le soulignent. L'exploration commence, en pleine lumière, par la série « Éclipse » de Laurie-Anne Estaque. Artiste installée dans la Creuse, elle livre pour la première fois dans une exposition les 15 étapes de sa sérigraphie qui décrit le mouvement du satellite vers la Terre. Plus discrète, sa broderie accrochée à proximité qui reproduit « le détail de la carte géologique de la face sud de la Lune ».

Ses références à la Lune magnifient cinq statuette classiques situées au centre et un document



L'exposition est visible jusqu'au 31 janvier 2021 au musée Despiau-Wlérick. PHOTO THIBAUT TOULEMONDE

d'archives de l'INA de 1959. José Greco, qui a popularisé le flamenco, y danse sur du feu. Le feu, un autre élément naturel...

Deux vidéos contemporaines de Julie Chaffort mettent en lumière une danseuse de flamenco en prise avec une tempête dans une forêt. La même danseuse que l'on retrouve sur une barque - l'affiche de l'exposition. « Comment peut-elle répondre aux éléments sauvages ? Comment créer un nouveau contexte avec le mouvement ? C'est ce qu'a voulu interroger l'artiste », indique François Loustau.

Pendule encre

Sans transition et au fur et à mesure que la luminosité décroît, c'est une drôle d'installation qui attend le vi-

siteur dans la troisième salle. L'artiste Simon Rulquin a créé sur place « Pendulum », une spirale graphique à l'aide d'un pendule rempli d'encre. D'aléatoire, le mouvement est très vite devenu régulier et a dessiné sur le sol un entrelacs de lignes.

Sur le mur, un film de Florian et Michael Quistbert magnifie les derviches tourneurs en Turquie. Ils interprètent une danse hypnotique, filmée à la verticale, pareille à un mouvement ininterrompu. En regard, deux danseuses pétrifiées du sculpteur Léopold Kretz, un ami de Despiau, improvisent quelques pas de danse.

Enfin, François Loustau a eu la bonne idée de faire venir « Dance (All night, Paris) » de Mélanie Blanchot. L'artiste allemande a organisé

un bal d'un genre particulier dans la cour d'un lycée parisien, à l'occasion de la Nuit blanche 2011. Chaque danseur ou couple de danseurs évolue sur la musique qu'il entend dans un casque. Un air différent et un style différent pour chaque danseur. Le tout filmé en alternance de plans larges et de gros plans, sur un fond sonore... silencieux, où seul se détache le bruit des pas.

Ouvert du mercredi au dimanche.
Horaires et tarifs au 0558750045.

SUD OUEST.fr

Plus de photos de l'exposition sur notre site Internet.

Abonnés.